

# LE PROJET ÉDUCATIF

---

DES ÉTABLISSEMENTS  
SCOLAIRES LASALLIENS  
DU SECTEUR LIBAN



# LE PROJET ÉDUCATIF

---

DES ÉTABLISSEMENTS  
SCOLAIRES LASALLIENS  
DU SECTEUR LIBAN

# DOCUMENT AGRÉÉ PAR

---

L'ASEMBLÉE GÉNÉRALE DES ÉTABLISSEMENTS  
SCOLAIRES LASALLIENS DU SECTEUR LIBAN

LE CONSEIL DE LA MISSION ÉDUCATIVE LASALLIENNE  
(MEL) DU SECTEUR LIBAN

LE CONSEIL DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES  
(FEC) DU SECTEUR LIBAN



# SOMMAIRE

|                              |   |           |
|------------------------------|---|-----------|
| <b>Introduction</b>          | <b>Recommandations lasalliennes</b><br>- Adapter la mission éducative à la réalité historique<br>- Le PE, œuvre de la famille lasallienne   | <b>04</b> |
| <b>1<sup>re</sup> partie</b> | Qu'est-ce qu'un <b>Projet éducatif</b> ?<br>et qu'est-ce qui le distingue du Projet<br>d'établissement ?  | <b>06</b> |
| <b>2<sup>e</sup> partie</b>  | <b>L'héritage lasallien</b><br>I - Les concepts fondamentaux lasalliens<br>II - La mission lasallienne<br>III - Les caractéristiques spécifiques de toute<br>œuvre lasallienne  | <b>12</b> |
| <b>3<sup>e</sup> partie</b>  | <b>Le contexte libanais</b><br>I - Le contexte historique de la fondation des<br>établissements du Secteur<br>II - Le contexte libanais actuel  | <b>26</b> |
| <b>4<sup>e</sup> partie</b>  | <b>La réponse lasallienne au contexte libanais actuel</b><br>Mission à la réalisation de laquelle s'engagent les<br>établissements scolaires du secteur Liban pour les<br>années 2023 à 2028  | <b>48</b> |
| <b>5<sup>e</sup> partie</b>  | <b>Les conditions garantissant l'efficacité<br/>de l'engagement lasallien au Liban :</b><br>Plan stratégique - Plan de communication -<br>Projet d'établissement triennal - Gestion, production<br>et engagement collectifs - Révision quinquennale du PE | <b>68</b> |
| <b>Conclusion</b>            | Le Projet éducatif, production<br>et responsabilité collectives   | <b>72</b> |

# INTRODUCTION

« Un projet éducatif lasallien est un projet communautaire, de lecture et de discernement de la réalité, d'expression des opinions politiques et religieuses devant le monde »<sup>1</sup>.

Cependant, « nous sommes appelés à vivre les bouleversements du présent (...) en tant qu'héritiers d'une tradition tricentenaire qui nous appelle à repenser sans cesse l'éducation. Car, une tradition disparaît si elle n'est pas mise à jour, si elle n'est pas relue en tenant compte des nouvelles réalités et des défis du lieu où elle se trouve. Il faudra réfléchir pour éclairer l'action actuelle, dans la ligne des valeurs fondamentales et des intuitions originelles.»<sup>2</sup>

Or, les bouleversements profonds que connaît le Liban depuis 1975 ne nous autorisent pas à continuer à travailler comme si rien ne s'était passé. Les fondements de la société libanaise ont été ébranlés et les besoins socio-éducatifs ne sont plus les mêmes. La vision du présent et celle de l'avenir n'ont rien à voir avec celles des générations d'avant les années 70. Elles viennent de connaître une très forte secousse suite au soulèvement du 17 octobre 2019, à l'explosion du port du 4 août 2020 et à l'appauvrissement généralisé du peuple libanais.

Par fidélité au charisme lasallien, un travail de discernement s'impose donc. Un groupe composé de Frère Fadi SFEIR, Visiteur, de Claire SAÏD, directrice du collège Notre Dame, de Assaad YAMMINE, directeur du CPLL et de Samir HOYEK, chargé de missions, a pris en charge la définition de la Mission actuelle des Lasalliens du Liban et la rédaction du Projet éducatif de ce Secteur.

Pour ce faire, le groupe a adopté la démarche suivante :

1. Explicitation des valeurs et de la Mission lasalliennes à partir de l'étude d'une vingtaine de PE appartenant à différents Districts lasalliens répartis à travers le monde et à partir de l'étude d'écrits diffusés par Rome<sup>3</sup> sur l'identité et sur la mission éducative lasalliennes
2. Établissement du contexte historique de l'implantation des établissements lasalliens sur le sol libanais et du contexte historique actuel que le PE devra prendre en compte
3. Élaboration d'un PE adapté au contexte libanais actuel
4. Soumission de la 1re version du PE aux différentes instances lasalliennes du Secteur Liban : Assemblée générale du Secteur, Conseil de la MEL et Conseil FEC
5. Finalisation puis traduction en arabe du PE avant de fixer la démarche de son lancement et de sa diffusion dans les communautés éducatives du Secteur.



1 Que l'école aille toujours bien, 2013

2 Déclarations sur la Mission éducative lasallienne, Rome, 2020

3 Voir en Annexe la bibliographie



06

Première partie

# QU'EST-CE QU'UN PROJET ÉDUCATIF ?

## A - Le projet éducatif :

### Une abondance de propositions définitionnelles

En philosophie du langage la définition d'un terme ou d'une expression consiste en l'établissement des conditions nécessaires et suffisantes pour qu'un « objet » quelconque puisse être nommé par ce terme et uniquement par celui-ci.

Cette conception de la définition possède le mérite de susciter la vigilance avant d'accepter n'importe quelle formulation prétendant définir ce qu'est un « projet éducatif ». Or, en cette matière, notre recension des écrits laisse voir une abondance de propositions définitionnelles. Après avoir présenté succinctement cinq définitions, nous en proposons une qui constituera la pièce angulaire du présent document.

Ainsi, pour ARDOINO, le projet éducatif est "l'ensemble des hypothèses, des finalités et des conceptions qui sous-tendent et inspirent une action éducative donnée. En ce sens le « projet est toujours idéologique et politique et non seulement stratégique. (...) Le projet se réfère toujours, implicitement ou explicitement, à une philosophie des valeurs exprimée par une vision du monde. (...) Projet de société et projet éducatif sont donc indissociables".

Pour DE KETELE et KAHN, le projet éducatif " désigne l'explicitation des choix axiologiques, philosophiques et politiques présidant à l'action éducative d'un organisme de formation ou d'une institution d'éducation. Cette "charte" se trouve définie, le plus souvent en termes d'une négociation entre l'ensemble des partenaires et leur tient lieu de contrat fondamental".

Selon BOUTINET : "Le projet éducatif est orienté vers le mode d'insertion qui permettra au jeune de se dire autonome : insertion sociale, culturelle, professionnelle ; dans la mesure où le projet dépasse le cadre de l'école, l'institution scolaire et ses collaborateurs ne peuvent prétendre être les seuls partie prenante d'un projet éducatif. Ce dernier implique l'association du plus grand nombre de partenaires intéressés par le projet, pour le moins la famille, l'école, l'environnement professionnel, la collectivité politique. (...) De par sa nature, il entend se référer à certaines valeurs susceptibles de rendre compte du mode d'insertion souhaité.



## Une abondance de propositions définitionnelles

(...) Les concepts de valeur et de finalité sont souvent confondus au sein du projet (...)

Le projet est donc d'abord un projet « visée » explicitant la charte éducative (...) Les élèves qui sont alors les premiers concernés tiennent dans le projet éducatif un rôle secondaire dans l'élaboration du projet, puisque ce dernier de par sa nature leur échappe (...) Il court le risque d'en rester à des formulations trop générales et imprécises, d'autant plus que le langage qu'il utilise doit servir de référent commun à plusieurs catégories d'acteurs (...). Il peut servir d'alibi, de bonne conscience”.

Pour BEST, il s'agit d'“un projet qui vise l'élève en tant qu'individu plus qu'en tant que formé (...). Il vise une meilleure insertion de l'individu dans l'école ou la société (acquisition de l'autonomie, délégation de responsabilité, etc.)”.

Enfin, selon PROULX :“Les projets éducatifs sont généralement des projets qui engagent tout le personnel d'une institution autour principalement de certaines valeurs à promouvoir dans l'ensemble des relations vécues. Quand, par exemple, un établissement décide de faire du respect, de l'autonomie et du sens des responsabilités ses trois valeurs fondamentales véhiculées et incarnées en ses murs, on dira que son projet éducatif est constitué de ces éléments essentiels. Évidemment, un tel projet ne se limite pas à mettre à l'avant-scène quelques valeurs clés ; il énonce des principes et des convictions ; il prescrit des normes de comportements désirés ou interdits ; il privilégie des modes de fonctionnement ou d'activité, etc. On peut penser ici que, selon la teneur même du projet éducatif, les formules pédagogiques pourront varier même si cela n'est pas toujours le cas. Si, par exemple, le personnel d'une école voulait privilégier l'ouverture aux autres et la coopération au travail dans les activités de loisirs ou autres, le travail en équipe pourrait alors constituer une formule pédagogique qui s'insérerait bien dans un tel projet éducatif”.

## B - En guise de synthèse

En reprenant un à un les éléments clés de ces définitions,

- Les fonctions idéologique, politique et sociétale du projet au sens d'Ardoino,
- L'aspect de contrat fondamental résultant d'une construction négociée par l'ensemble des partenaires, selon De Ketele et Kahn,
- L'orientation du projet vers le mode d'insertions sociale, culturelle et professionnelle des jeunes,
- Sa dimension « visée », « projection » et son niveau macrosocial, selon Boutinet et Best,
- L'engagement de tout le personnel autour de certaines valeurs à promouvoir, de principes et de convictions ainsi que de normes de comportements désirés ou interdits dans l'ensemble des relations vécues, selon Proulx, nous arrivons à une caractérisation plus explicite de ce qu'est le projet éducatif.

Aussi, pourrions-nous proposer cette explicitation du terme de Projet éducatif :

Le projet éducatif constitue l'assise du contrat d'éducation qui lie et oriente les membres d'une communauté éducative. Il est exprimé surtout en termes de valeurs (mais aussi en termes de choix des méthodes, de règlement intérieur...). C'est la dimension "visée" qui est la plus importante dans ce type de projet, la dimension "programmatique" étant plus ténue.

Le projet éducatif a pour fonction de donner un cadre de référence à l'action, en la suscitant, en la finalisant, en la justifiant a posteriori et en lui donnant du sens.

Le projet éducatif dépasse le champ de l'école, il appartient au niveau macrosocial, en raison de la grande étendue des différents acteurs; partenaires de l'institution scolaire, familles, environnement professionnel, pouvoirs politiques,... Le projet éducatif vise davantage l'élève en tant que personne qu'en tant que formé.

Le projet éducatif se distingue du projet d'établissement qui appartient au niveau mésosocial et qui a pour finalité d'assurer l'articulation entre les "buts de mission" et les "buts de système" de l'établissement scolaire, et d'assurer surtout les fonctions opérationnelle, sociale et de dynamisation.

## C - Le projet éducatif lasallien

---

La littérature lasallienne (Que l'école aille toujours bien, 2013) propose une définition qui se rapporte à l'expression « projet éducatif lasallien » en tant que « projet communautaire, de lecture et de discernement de la réalité, d'expression des opinions politiques et religieuses devant le monde, de construction de propositions éducatives qui sont la manière de mettre en exécution ces propositions. Et au niveau de la foi, un projet éducatif lasallien sera la façon de laisser Dieu nous guider, comme il le fit avec Moïse, comme il le fit avec Jésus, comme il le fit avec Jean-Baptiste de La Salle, à partir du lieu du pauvre, afin de partir de là, d'offrir de nouveaux signes, de nouveaux termes, de nouvelles expériences, de nouveaux regards, afin que le Royaume de justice et de paix arrive dans notre monde, surtout dans le monde des pauvres ».

Aussi, définissons-nous par ces termes le Projet éducatif lasallien :

Le projet éducatif lasallien est un outil stratégique permettant de définir et de faire connaître à la communauté éducative lasallienne les orientations, les finalités prioritaires et les résultats attendus pour assurer sa réussite éducative et de donner une réponse aux besoins émanant de sa réalité et de son contexte, avec l'ambition de former (intellectuellement, corporellement, affectivement, socialement, moralement et spirituellement) des personnes (élèves, jeunes et adultes) engagées dans la solution des difficultés sociales et œuvrant pour le bien commun.

Résultant d'un consensus, le projet éducatif est élaboré et mis en œuvre en faisant appel à la collaboration des différents acteurs intéressés par l'école : les élèves, les parents, le personnel enseignant, les autres membres du personnel de l'école ainsi que les différents partenaires.

Le projet éducatif lasallien définit la Mission et la Vision qui déterminent l'action des établissements lasalliens. Il sert de cadre de référence aux Projets d'établissements, il est au fondement du Réseau lasallien et constitue son point d'ancrage et le garant de sa spécificité.






**12**

Deuxième partie

# L'HÉRITAGE LASALLIEN



Un projet éducatif lasallien est un projet communautaire, de lecture et de discernement de la réalité, d'expression des opinions politiques et religieuses devant le monde, de construction de propositions éducatives qui sont la manière de mettre en exécution ces propositions ...afin<sup>4</sup> que le Royaume de justice et de paix arrive dans notre monde, surtout dans le monde des pauvres .

Aussi, le Projet éducatif précisera-t-il non seulement les valeurs pour lesquelles on souhaite s'engager et les besoins humains qu'on tient à satisfaire mais aussi les concepts traduisant la vision commune des événements et la conception commune des modes d'agir.

<sup>4</sup> Que l'école aille toujours bien, Rome, 2013

# I – CONCEPTS LASALLIENS FONDAMENTAUX

L'identité lasallienne se fonde sur une culture commune que partagent les Lasalliens. En effet, depuis leur fondation, les générations de Lasalliens perpétuent la même culture transmise par leur fondateur, St Jean-Baptiste De La Salle. Depuis plus de 300 ans, ils ont la même façon de comprendre et de définir l'apprentissage, la formation, l'engagement personnel et l'éducation efficace.

Force est de reconnaître que le saint fondateur avait une vision avant-gardiste de l'éducation, vision qui correspond à ce que professent les courants actuels en sciences de l'éducation.

1. Selon la conception lasallienne, l'apprentissage ne se réalise qu'en contact avec la réalité concrète, en dialogue avec les autres et dans le cadre d'une communauté, d'un réseau. En effet, les théories actuelles affirment qu'on n'apprend réellement que pour résoudre un problème réel (conflit cognitif), qu'en agissant (méthodes actives et ergonomie) et qu'on n'apprend qu'avec, pour ou contre les autres, mais jamais sans les autres (Théorie socio-cognitiviste).

2. La formation est le fruit d'une imprégnation lente et progressive. Elle est transformatrice dans la mesure où

- L'individu s'engage dans la formation pour répondre à un besoin personnel, pour renforcer son moi.
- Il fait partie d'une communauté (de besoin) dans le cadre de laquelle il peut dialoguer, et qui peut le soutenir dans son changement.
- Le mode collectif de formation favorise le croisement des regards et place les participants en co-acteurs de leur propre formation.
- Le formé profite d'un accompagnement bienveillant qui le sécurise, lui donne confiance en lui-même et l'aide à réussir.
- Cet accompagnement est réciproque les 2 sujets étant co-acteurs : en effet, un expert-conseiller n'est pas un accompagnateur. L'accompagnateur partage les mêmes conditions que l'accompagné et fait face aux mêmes défis.
- Le formé profite de moments de « retraite-évaluation » : voir toute la littérature relative à la réflexivité présentée comme capacité à changer.

Ces quelques points résument parfaitement ce que la littérature contemporaine dit de la formation efficace. En effet, une formation n'est considérée efficace que si elle aboutit, pour le formé, à un changement non seulement de son savoir et de son savoir-faire, mais aussi de son savoir-être et de ses convictions profondes.

3. La formation lasallienne pour la mission est un processus de développement et d'intégration qui dure toute la vie et qui se déroule dans le contexte de la communauté. Elle est basée sur l'apprentissage et l'accompagnement mutuels. Nous sommes tous, à différents moments de notre vie, accompagnés et accompagnateurs. La volonté de marcher avec un autre est très importante, spécialement, comme présence compatissante.

La formation partagée des Lasalliens ouvre des perspectives et des horizons très larges qui permettent au Lasallien d'enrichir son identité lorsque la pluralité est présente dans la Famille lasallienne à travers des expériences internationales, interculturelles, inter-congrégationnelles et inter-religieuses.

4. L'engagement personnel à réaliser ses propres projets d'apprentissage, de changement ou de mission sociale a plus de chance d'être respecté quand

- Il correspond à l'engagement d'une communauté à laquelle l'individu se sent appartenir,
- L'individu est accompagné, encouragé, sécurisé, aidé à réussir. Nous retrouvons là les conditions citées plus haut garantissant un changement efficace de l'individu ainsi que l'effet bénéfique de l'appartenance à un groupe restreint et de la dynamique que souffle ce groupe (règles informelles et pression de conformité).



5. Saint J-B De La Salle a affirmé plus d'une fois qu'il est indispensable que l'éducation qu'on entreprend soit efficace. Selon lui, l'éducation est efficace quand

a. Elle est prise en charge par l'ensemble des partenaires formant une communauté éducative (complémentarité et cohérence des efforts entrepris par les uns et les autres, renforcement des acquis, etc.). En effet, les expressions « travail en réseau », « ensemble et par association », « dialogue et collaboration » forment des leit-motifs récurrents dans les textes lasalliens. Cette conception est confirmée par les recherches actuelles qui ont montré que l'établissement scolaire le plus efficace est celui où l'éducation est prise en charge par une équipe soudée qui réfléchit et prend collectivement ses décisions.

b. Elle est innovante et qu'elle ne cesse de se renouveler pour tenir compte des continuel changements du contexte et des besoins des jeunes. Ce qui rappelle l'insistance particulière des pédagogues sur la réflexivité et sur l'évaluation continue de l'action éducative.

## II – LA MISSION LASALLIENNE

### A. NOTES PRÉLIMINAIRES

---

1. Dans le langage de la tradition chrétienne, « Dieu a une mission envers toute l'humanité ». En tant que Lasalliens (Frères et partenaires), nous tenons compte de cet appel à réaliser la mission de Dieu et à satisfaire les besoins de l'humanité à travers le service éducatif et évangélisateur des jeunes, avec une attention particulière pour les pauvres, les moins aimés, les personnes fragiles et les marginalisés. Il est nécessaire de préciser que, selon les termes du Pape François « Évangélisateurs avec l'Esprit signifie évangélisateurs qui prient et travaillent. Du point de vue de l'évangélisation, il n'y a pas besoin de propositions mystiques sans un fort engagement social et missionnaire » .

2. Dans une perspective évangélique, la mission réside dans l'expérience d'être appelé et envoyé par Dieu pour à la fois être et annoncer la Bonne nouvelle de l'amour de Dieu. Pour ceux d'entre nous qui sont rattachés à d'autres traditions religieuses et philosophies de vie, cette mission n'est autre qu'un appel à cette forme la plus élevée de transcendance de soi qui est de vivre pour les autres dans la paix et l'harmonie, et d'être respectueux de la Création.

## B. LA MISSION DES LASALLIENS DANS LE MONDE

---

La mission des Lasalliens dans le monde pourrait être ainsi définie : Contribuer à la réalisation de l'Œuvre de Dieu et témoigner de son amour en épanouissant les hommes, notamment les plus vulnérables, par le biais d'une éducation adéquate qui les rende autonomes et qui rétablisse entre eux la justice, la fraternité et la paix.

La mission lasallienne consiste à conduire les jeunes – notamment les plus vulnérables- à la plénitude et à l'humanité la plus complète. Ceci exige un engagement collectif constant en faveur de l'innovation et de l'excellence.

Pour réaliser efficacement cette mission, il est indispensable de :

- Tenir compte de la réalité, telle qu'elle est, dans le lieu où l'on se trouve.
- Adopter les moyens adéquats.

### 1. Assurer une éducation de qualité

- a. adaptée au contexte, actualisée : profitant des moyens et des savoirs actuels,
- b. assurant un développement physique et intellectuel optimal et une formation humaine, morale et spirituelle de qualité,
- c. libératrice : favorisant un apprentissage efficace et développant l'autonomie,
- d. permettant à l'apprenant de donner sens à la vie et de concevoir un avenir épanouissant et sécurisant,
- e. assurant la recherche de sens et l'apprentissage à partir de l'étude des événements et des réalités (historiques, sociales, scientifiques,...).

## 2. Par l'éducation, lutter contre ce qui engendre injustice et pauvreté

- a. Mobiliser socialement et renforcer la démocratie.
- b. Former un citoyen capable d'analyse et de pensée critique, capable de comprendre les processus sociaux et politiques.
- c. Former un citoyen éclairé, engagé et responsable.
- d. Collaborer avec toutes les forces qui luttent pour la démocratie et contre l'injustice et la pauvreté.
- e. Créer dans l'école un environnement de respect, d'ordre et de fraternité.
- f. Contribuer à l'édification d'une société plus fraternelle, plus juste.

## 3. Œuvrer pour un humanisme solidaire

- a. Garantir l'humain chez l'homme en développant chez les élèves le goût de la beauté et des sciences humaines aussi bien que la logique et la méthode scientifiques.
- b. S'engager pour l'homme, partout où il est, et pas seulement pour les proches et voisins.
- c. Préserver et développer ce qui est profondément humain : culture, art, poésie.
- d. Opter pour le dialogue comme stratégie humanisante.
- e. Développer ce qui est humain dans l'homme et faire de l'école un lieu de formation de l'esprit et du caractère et où l'enseignant accompagne l'élève dans son développement intellectuel et humain : développement de l'esprit critique, acquisition des critères d'objectivité, ouverture à l'autre, etc.

#### 4. Adopter la vision d'une écologie intégrale

Assurer une éducation qui

- a. prenne en compte les réalités d'une « maison commune » dégradée, non respectée, surexploitée et mal entretenue,
- b. fasse prendre conscience du rôle que chacun joue dans la protection de l'environnement,
- c. développe le sentiment de responsabilité vis-à-vis de la société et de l'humanité liée à toutes les décisions sociales et personnelles.



## C. CONDITIONS D'UN ENGAGEMENT EFFICACE

---

### 1. C'est d'abord une action collective

J-B. De la Salle avait réalisé qu'aucun individu ne peut accomplir seul la mission éducative. Mais, « ensemble et par association », à travers une communauté éducative et confessionnelle, cela est rendu possible.

#### La Famille lasallienne

- se fonde sur des relations qui sont appelées à être moins hiérarchiques et plus collaboratives.
- se veut prophétique dans sa préparation des personnes qui lui sont confiées, afin de les inspirer et de les inciter à vivre leur foi plus profondément et à être des agents de changement social à tous les niveaux.
- reste engagée envers l'accessibilité de l'éducation lasallienne à tous, indépendamment de leur foi, de leur statut social et économique.

### 2. Action entreprise en collaboration avec toutes les institutions ayant les mêmes objectifs pour

- a. la défense de la vie (humaine mais aussi animale et végétale)
- b. le respect de l'environnement et sa protection
- c. une éducation de qualité, libératrice et épanouissante
- d. le droit des enfants, l'enfant étant « le père de l'homme »
- e. la justice sociale et l'inclusion de tous dans le même établissement d'éducation.

### 3. Action respectant une pédagogie fondée sur

- a. La création d'une communauté apprenante (apprentissage coopératif/collaboratif)
- b. L'apprentissage à partir du vécu, de l'expérience et des événements réels : leur donner sens, résolutions de problèmes, inter et intra-disciplinarité, échanges
- c. Une vision complexe des phénomènes et du savoir
- d. La lecture active, le débat et la prise de position
- e. Un nouveau rapport maître-élève où le premier jouerait le rôle de l'accompagnateur

# III – LES CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES DE TOUTE ŒUVRE LASALLIENNE

La couverture mondiale de la mission éducative lasallienne s'étend des orphelinats pour nouveaux-nés aux universités délivrant des doctorats, des projets agricoles aux études techniques avancées, des centres éducatifs des zones rurales isolées à certaines des plus grandes villes du monde. Ainsi, à travers le monde, les formes et les expressions contemporaines de la Mission lasallienne sont tellement variées que le gouvernement central de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes a fini par préciser les critères qu'elles ont en commun et qui font qu'elles sont lasalliennes.

## 1. Répondre à des besoins réels.

Nous savons que notre perception immédiate de l'environnement est déterminée par notre formation et nos attentes. Aussi, afin de dégager les besoins réels de l'environnement humain et social, nous faudrait-il exercer notre esprit critique pour entreprendre une étude objective et méthodique de la réalité.

## 2. Opérer par le moyen de communautés éducatives.

L'entreprise solitaire est sujette aux aléas de la subjectivité et des humeurs autant dans les objectifs qu'elle poursuit que dans les démarches qu'elle entreprend. Par contre, la communauté qui garantit plus d'objectivité dans l'analyse et l'évaluation de la situation garantit la complémentarité des engagements.

## 3. Accompagner les jeunes dans leur développement.

Pour se développer, s'épanouir et grandir, les jeunes ont moins besoin de maîtres qui dictent le vrai et le bien que de compagnons qui encouragent, sécurisent et aident à réussir. Et l'humanité sait depuis toujours qu'on apprend beaucoup mieux et beaucoup plus de ses pairs que de ses maîtres.



#### 4. Être dynamisé par la tradition et le patrimoine lasalliens

dans lesquels on pourra puiser des exemples à imiter, des projets à entreprendre et des objectifs à atteindre.

#### 5. Promouvoir la culture d'une éducation de qualité.

Une éducation de qualité ne se contente pas du « bachotage » et des pourcentages de succès aux diplômes. Elle suppose la transmission d'une culture humaniste et de valeurs humaines et chrétiennes : engagement social, engagement pour la justice, engagement pour la paix, tolérance et fraternité.

#### 6. Mettre en œuvre un processus de gestion stratégique

qui seul peut garantir la réalisation des valeurs qu'on aurait adoptées et de la Mission qu'on se serait fixée. La cohérence avec les valeurs fondatrices et l'efficacité de l'engagement supposent

- une action réfléchie dont les objectifs et les résultats attendus sont directement liés aux valeurs et à la Mission sus mentionnées,
- un ensemble d'actions complémentaires et en cohérence les unes avec les autres,
- une action prévue longtemps à l'avance, programmée et dont les étapes sont datées et clairement annoncées,
- une action dont on a prévu les conditions aussi bien matérielles que techniques, humaines et financières.



*De la fallé*

A yellow outline of a five-pointed star with a vertical line extending upwards from its top point.

**26**

Troisième partie

# **LE CONTEXTE LIBANAIS**

# I – LE CONTEXTE HISTORIQUE DE LA FONDATION DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES LASALLIENS DU SECTEUR LIBAN ET DE LEUR ÉVOLUTION

*Ce texte a largement profité de ce que  
M. Elie Austa a écrit à ce propos*

Nous profitons de cette occasion pour l'en remercier.

L'installation au Liban des  
établissements des Frères des  
Écoles Chrétiennes s'est réalisée  
selon deux parcours parallèles.  
Le premier concerne le Liban-Nord,  
le second, le Centre du pays.

## LEUR PARCOURS AU NORD-LIBAN

### De Tripoli...

L'aventure lasallienne a commencé au Liban avec l'arrivée à Tripoli, le 2 novembre 1886, de 3 Frères venus d'Alexandrie à la demande du Vice-Consul de France, premier promoteur de la création du premier établissement, le Collège de la Sainte Famille.

### ... Vers les banlieues

Les professeurs de la région de Zgharta prennent l'initiative de rassembler les élèves de la même région et leur ouvrent une école provisoire. En 1983, L'Institut achète un terrain à Kfaryachit et construit Le Collège de la Salle - Kfaryachit qui fut inaugurée en 1984 avec 1500 élèves.

La guerre, le fanatisme, l'occupation du collège par les milices, le désir des professeurs et des parents, tous ces facteurs réunis ont décidé les Frères à transférer vers le Koura le Collège de la Sainte Famille de Tripoli. En 1986, un terrain de 72 mille mètres carrés est acheté à Deddeh, à 7 km de la capitale du Nord. En 1987, le collège est inauguré avec 2100 élèves, 5 Frères et 93 professeurs.

En cent ans d'existence (1886 - 1986), le collège de Tripoli a marqué le Liban Nord aux niveaux culturel, social et économique, donnant au pays 2 Présidents de la République, 3 Présidents du Gouvernement, des dizaines d'avocats, d'ingénieurs, de médecins, d'écrivains, d'hommes d'affaires...



## LEUR PARCOURS AU CENTRE DU PAYS

### De Beyrouth ...

Le 10 mai 1890, arrivent à Beyrouth deux Frères venus de Jérusalem pour exécuter un contrat passé avec la Conférence de saint Vincent de Paul. Le contrat consistait à prendre en charge la petite école gratuite appartenant à la Société et située au Centre-ville. Les Frères obtiennent d'emblée un franc succès et la dirigent jusqu'en 1974, début de la guerre qui en détruit le bâtiment. En 1999, les Frères reprennent la direction de l'Ecole Saint Vincent de Paul transférée à Bourj Hammoud.

En 1893, les Familles aisées regrettaient de ne pouvoir faire bénéficier leurs enfants de l'enseignement des nouveaux Maîtres de l'École St Vincent. Pour répondre à l'appel pressant des parents, le Collège du Sacré - Cœur voit le jour dans une salle réservée à la communauté avec 11 élèves : 9 Français et 2 Libanais. Ce fut le grain de sénévé qui deviendra un arbre géant. En 1911, l'établissement compte 480 élèves, dont 130 pensionnaires.

Le Collège du Sacré-Cœur compte parmi ses Anciens, 2 Présidents de la République, 2 Généraux en Chef de l'armée libanaise et une multitude de cadres. Ses archives révèlent la visite d'un bon nombre de grandes personnalités, notamment celle de Georges Picot, Maurice Barrès de l'Académie Française, le Cardinal Dubois, l'Amiral Mornet, Henri Bordeaux de l'Académie Française, le Général Weygand, le Patriarche Arida, Raoul Follereau, le Cardinal Tisserant, le Général de Gaule, ...



## LEUR PARCOURS AU CENTRE DU PAYS

### ... Vers les monts

En 1937, les Frères ouvrent une maison de formation, le Juvénat Sainte Marie à Beit Mery. Une école pour le village et la région fut jumelée avec le Juvénat et plus tard le Scolasticat. À partir de 1952, des élèves viennent des villages avoisinants. En 1960, un nouveau bâtiment vit le jour pour accueillir des élèves de plus en plus nombreux. Cependant, en 2005 les élèves sont invités à rejoindre le collège Mont La Salle et le Juvénat Sainte Marie se transforme en un foyer d'accueil.

En 1947, à la demande de Mgr Boutros Hobaïka, qui avait enseigné la langue arabe au collège du Sacré-Cœur au début du siècle, les Frères ont pris la direction de son école primaire fondée en 1906 à Baskinta.

En 1962, une aile nouvelle fut ajoutée pour accueillir les classes complémentaires, et, en 1971, une section secondaire fut créée. En 1999, une grande bâtisse voit le jour. Une école gratuite fonctionne à côté d'une section secondaire payante.

En 1971, la position névralgique de Ras-Beyrouth devenu centre commercial important et la volonté des Frères du Liban de regrouper les cycles secondaires de 4 collèges de la région de Beyrouth et de Beit Mery, ont amené les responsables du Secteur Liban à choisir un emplacement adéquat. Une colline qui surplombe la ville de Beyrouth fut choisie. 18 mois plus tard, la forêt de pin cède la place à un complexe scolaire moderne de 10 bâtiments.

## ... Vers les monts

Le 10 octobre 1972, au Collège Mont La Salle, une armada d'autocars débarque deux milliers d'élèves. Durant la guerre civile de 1975, le collège fut pris pour cible par les 2 camps. Mais, aujourd'hui, il assure l'enseignement primaire, complémentaire et secondaire, les deux baccalauréats libanais et français, ainsi que l'enseignement technique dans les branches électroniques et commerciales.




## MISSION PARTAGÉE

Les dates qui suivent ont marqué un tournant dans l'histoire de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes et dans l'évolution de ses établissements. Elles ont préparé la voie à l'association entre les Frères et leurs partenaires laïcs qui a inauguré la nomination des responsables de cycles, des chefs d'établissements laïcs et de responsables laïcs au niveau du Secteur.

En 1976, le Supérieur Général déclare que « Les Frères partageront la spiritualité lasallienne et l'animation de leurs œuvres avec tous les membres de la communauté éducative. Ils se préoccupent de leur formation permanente et seront attentifs à leur faire connaître les différents degrés d'appartenance à ce qu'on appelle la Famille lasallienne. »

En 1986, la Règle des Frères affirme que « Les Frères associeront volontiers les Laïcs à leur mission éducative. Ils offrent à ceux qui le veulent les moyens de connaître le Fondateur et de vivre selon son esprit. »

En 1988, le Supérieur général annonce que « Les Laïcs prennent leur place comme associés à part entière, et nous les Frères, les associons, volontiers à notre Mission.»



En 1993 : Par fidélité à l'esprit lasallien, l'Institut a invité les 66 mille professeurs laïcs, des deux sexes, à partager la mission éducative du Frère. « Nous les Frères, nous devons reconnaître qu'il n'y a aucun service éducatif qui nous soit réservé. Tous les postes, tous les services éducatifs sont accessibles à tous. » Ainsi, frères et laïcs cheminent ensemble dans l'exercice de la Mission, ils s'accompagnent mutuellement. Ces déclarations furent suivies par la conception et l'organisation d'une Formation lasallienne qui fait connaître aux éducateurs lasalliens Jean-Baptiste de La salle, sa vie, son œuvre et son objectif en éducation.

En 2000, parmi les commissions nommées par le Chapitre pour aider le Supérieur Général dans son rôle, figure la Commission de la mission éducative lasallienne (MEL) qui regroupe Frères et Laïcs.

En 2018, un document de l'AMEL RELEM affirme : « Actuellement, les partenaires lasalliens sont devenus les gardiens de l'héritage et de la mission du Saint patron. » Et c'est pour cela qu'on est passé des « Écoles des frères » aux « Écoles lasalliennes ».

En 2020, le Conseil international de l'association et de la mission éducative lasallienne (CIAMEL) diffuse un document dans lequel ce Conseil parle du « charisme participatif et ouvert » des Lasalliens, de « famille lasallienne » et de « famille charismatique » .

## MISSION PARTAGÉE

*Le charisme lasallien est un don que nous recevons de l'Esprit Saint (...). Il s'agit d'un charisme participatif et ouvert, et il est partagé parce qu'il crée un lien spirituel spécial entre de nombreuses personnes de traditions religieuses différentes. C'est une famille charismatique de plus qui chemine vers Dieu comme un seul peuple. »*

*« Nous vivons en communion, dans une communauté constituée « ensemble et par association ». (...) « Un lasallien a une spiritualité orientée vers la communauté... Nous ne pouvons pas vivre et comprendre la spiritualité lasallienne aujourd'hui sans référence à la notion « ensemble et par association ».*

*Le même document du CIAMEL affirme que « opérer par le moyen de la communauté éducative » est un des six critères qui spécifient tout lassalien et toute œuvre lasallienne.*

## II – LE CONTEXTE LIBANAIS ACTUEL (2021-2022)

### NOTES PRÉLIMINAIRES :

1. Comme dans tout rapport socio-démographique, le texte qui suit énonce des vérités qui ne concernent pas la totalité de la population, mais la majorité de cette population. Ce qui signifie qu'il y a bien une minorité différente.

2. A défaut d'enquête objective qui fonde les affirmations qu'on y retrouve, le contenu de ce rapport tire sa valeur du fait que son contenu fut lu et approuvé à plus d'un niveau par un très grand nombre de personnes aux origines et appartenances diverses :

a. d'abord par les 4 membres composant la commission chargée de préparer le Projet éducatif du Secteur Liban et qui ont une large connaissance des différents milieux libanais ;

b. ensuite, par l'Assemblée générale du Secteur, par le Conseil de la Mission éducative Lasallienne (MEL) et, enfin, par le Conseil des Frères des Écoles Chrétiennes (FEC).



## A. LA MOSAÏQUE LIBANAISE

---

### 1. Cohabitation de 18 communautés confessionnelles

Ces communautés sont plutôt réparties sur les quartiers des villes et sur les villages avec très peu de régions réellement mixtes. La carte du pays est ainsi parsemée de régions à majorité druze, à majorité chiite, à majorité sunnite, à majorité chrétienne grecque-orthodoxe, à majorité chrétienne maronite, etc. Chacune de ces régions a ses propres leaders politiques qui protègent et défendent les intérêts de la région et de ses habitants. Chacune a ses propres préjugés et ses propres allégeances (Voir plus loin). Si bien que le terme de « cohabitation » mérite d'être nuancé.

### 2. Population à majorité rurale

La grande majorité des Libanais vivent dans ou sont originaires des 1600 petits villages qui ponctuent la carte du pays. Loin de favoriser l'ouverture sur les habitants des autres villages, les échanges, la tolérance et la formation de citoyens appartenant à un pays, cette répartition géographique de la population favorise le repli sur soi et l'exacerbation des différences. Elle favorise la perpétuation des traditions locales et de la mentalité dite rurale.

### 3. Société plutôt machiste

S'il est vrai que la mixité fille-garçon à l'école n'est plus contestée, force est de reconnaître qu'au niveau du pays, l'égalité femme-homme est loin d'être reconnue, acceptée, loin de passer dans les coutumes sociales et dans les institutions. En effet, le pourcentage des femmes au parlement, parmi les membres du gouvernement et les haut gradés de l'armée, de la magistrature et de la fonction publique est minime. Les femmes n'arrivent à s'affirmer clairement que dans les domaines individuels de l'art, de la littérature et de la recherche. Et, si le mouvement d'émancipation de la femme est de plus en plus actif, il faut reconnaître qu'il ne l'est que dans quelques zones urbaines.

### 4. Exacerbation des différences

La 1re question qu'on pose à un compatriote qu'on rencontre: « De quelle région êtes-vous originaire ? » Car, selon les préjugés partagés, un habitant de Badaro, d'Achrafieh, de Bikfaya ou de Faraya est très différent d'un habitant de Ghobayri, de Basta, de Baakline ou de Halba. Le premier est chrétien, monogame, soucieux d'assurer l'éducation à ses enfants, notamment aux filles, sensible à la culture et aux valeurs occidentales -notamment à la notion d'égalité des personnes, ouvert aux langues étrangères. Le second est musulman (chiite, sunnite ou druze), rarement polygame - mais pouvant l'être, perpétuant une vision machiste de la famille, de la société et du pouvoir – tend de plus en plus à voiler sa femme, portant forte allégeance aux pays arabo-musulmans et à leurs leaders, très sensible, voire très attaché, à leurs cultures et à leurs coutumes.

## 5. Rapport complexe entre le privé – notamment religieux - et le public

*Au Liban, la société civile couvre à plus de 50% - à 100% dans certains cas - les besoins des Libanais dans les domaines suivants :*

- a. l'éducation : enseignement scolaire et supérieur
- b. les services médico-sociaux : hôpitaux, dispensaires, orphelinats, centres accueillant les enfants à besoins spéciaux et maisons de retraite pour personnes âgées, etc.) ;
- c. les services économiques et financiers : banques, société d'assurance, déplacements en commun, etc.



**N.B!**

**Les institutions éducatives et médico-sociales appartiennent, en grande majorité aux congrégations religieuses et sont gérées par elles.**

Ainsi, contrairement aux principes du système démocratique, l'État n'est pas le garant de la justice sociale ni de l'égalité entre les citoyens. À ce niveau, le secteur privé prend une partie du pouvoir de l'État, de ses obligations et de ses prérogatives. Par ailleurs, dans cette compétition, l'État est rarement gagnant. D'où le peu de confiance qu'on accorde à ce dernier et à ses services.

Par conséquent, qui veut un service de qualité doit en payer le prix. Aussi, se trouve-t-on devant un système qui ne garantit nullement les mêmes chances de départ à tous les citoyens, mais qui favorise partout les nantis parmi eux. Par le fait-même, le secteur privé risque d'être perçu comme l'outil qui favorise la discrimination sociale.

Dans cette même perspective, reconnues comme assurant un enseignement et une éducation de qualité, les écoles privées catholiques peuvent être perçues – notamment par les non-chrétiens défavorisés- comme assurant aux chrétiens un niveau auquel les non-chrétiens ne peuvent prétendre surtout quand ils n'en ont pas les moyens financiers. Cette perception peut en faire des outils de discrimination sociale.



## 6. Fausse citoyenneté et rapport au pouvoir

Chaque petite région élit ses propres représentants qui sont redevables à ceux qui les ont élus. D'où un rapport de clientélisme entre les hommes au pouvoir et leurs électeurs, le favoritisme et la corruption. Surtout que le choix de l'élu se fait le plus souvent sous la pression de la famille qui tient à faire perdurer les vieilles allégeances. Ce clientélisme est d'autant plus fort que, dans une même région, les électeurs tout comme leurs élus, peuvent appartenir à des partis politiques en conflit ou qui se font concurrence.

## B. HÉRITAGE DE 15 ANS DE GUERRE FRATRICIDE

---

**1.** La guerre du Liban qui a duré de 1975 à 1990, a scindé le pays géographiquement et démographiquement en deux parties :

**a.** Beyrouth-est et les autres régions chrétiennes tenues par les milices chrétiennes qui ne cessaient de réclamer la séparation avec le reste du pays sous un système de confédération ;

**b.** Beyrouth-Ouest et les autres régions non-chrétiennes tenues par les milices chiïtes, sunnites et druzes, pratiquement, toutes pro-palestiniennes et, se considérant plus forts sur le terrain et plus nombreux démographiquement parlant, refusaient le système de confédération.

**2.** À l'issue de cette guerre, le pays s'est retrouvé, globalement, sous l'emprise des chefs de guerre et des milices transformées en partis politiques. Ceux qui ont fait la guerre ont fait la paix et se sont partagés les rôles du pouvoir étatique au parlement, au sein de l'équipe gouvernementale et dans les services de l'État. Depuis, les partisans détiennent les postes de la fonction publique qui devient un marché lucratif pour les grands chefs et une monnaie électorale.



## C. CRISE POLITIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE ACTUELLE

---

### 1. Crise du système politique depuis 2006

le système politique actuel est basé sur le blocage que les uns et les autres peuvent exercer pour empêcher l'adoption de mesures qui ne leur conviennent pas.

Ce système a paralysé la vie démocratique du pays, voire la vie politique tout court. Car, si les coalitions peuvent imposer leur veto, elles ne détiennent pas la majorité absolue pour faire passer les décisions qu'elles souhaitent.

D'où, les longues périodes de blocage et d'arrêt de la vie politique. En voici quelques illustrations :

a. Pays sans Président de la République de novembre 2007 à mai 2008 (220 jours), puis de mai 2014 à octobre 2016 (485 jours). Durant cette période, le Centre-ville a été occupé par un sit in qui a duré plus de 18 mois, ce qui a paralysé la vie commerciale du pays et vu le départ du grand nombre des organismes qui y tenaient leurs bureaux ;

b. Pays sans gouvernement de mars 2013 à avril 2014 (215 jours), puis d'août 2020 à septembre 2021 (375 jours) ;

c. Le boycott de ses réunions par plus du tiers des ministres paralyse le gouvernement actuel qui, formé il y a des mois, n'a pu dernièrement tenir ses réunions.

## 2. Cette déstabilisation permanente du pays

a eu pour effet le départ des sociétés et organismes économiques et financiers et la défiance des éventuels investisseurs étrangers. Le Liban s'est progressivement vidé de ses forces vives et la crise économique qui a éclaté en 2019 plonge ainsi ses racines dans les années 2015-16, (voire même bien avant !)

## 3. Soulèvement populaire d'octobre 2019

qui, pendant de très longs mois, a réclamé le départ de toute la classe politique considérée corrompue et incompétente. Ce soulèvement qui n'a suscité aucun changement au niveau de l'exercice du pouvoir par ceux qui le détiennent, n'a fait qu'aggraver la crise économique et financière du pays :

a. fermeture des banques puis rétention des capitaux de leurs clients sous l'effet du capital control ;

b. fuite frauduleuse des gros capitaux : on estime à 112 milliards de dollars américains le montant de ces virements vers l'étranger,

c. fermeture de beaucoup d'entreprises et licenciements en masse des salariés ;

d. pénurie de devises étrangères, notamment le dollar américain, et dévaluation de la livre libanaise

e. pénurie de médicaments, de carburants, de pain, de matières premières, etc.

## 4. Aggravation de la situation par la pandémie de coronavirus

qui a interdit l'ouverture des commerces et des rares entreprises qui pouvaient encore fonctionner ainsi que des écoles et des universités. D'où une paralysie généralisée du pays.

## 5. Appauvrissement continu du pays

Ishac DIWAN, titulaire de la chaire de socio-économie du Monde Arabe de l'Université Paris-sciences et lettres écrit dans un article traitant de la crise libanaise :

Les estimations récentes des comptes nationaux et extérieurs pour 2020, respectivement fournis par la Banque Mondiale (BM) et la Banque centrale libanaise (BDL), font apparaître deux spécificités de la crise : d'une part, un effondrement de la production, d'autre part, une explosion de la fuite des capitaux financiers et humains. L'exode des jeunes et des professionnels saigne le capital humain tandis que celle des capitaux le prive des investissements potentiels. Ces tendances sont liées (...) et l'appauvrissement du pays ne peut que s'aggraver.

## 6. Absence totale de toute action gouvernementale

La population libanaise est abandonnée à son sort. Elle est au désespoir. Selon un rapport de UN-ESCWA-Liban ,

- 74% de la population libanaise a atteint le seuil de pauvreté,
- en 2 ans, de juin 2019 à juin 2021, l'inflation dans le pays a augmenté de 281%,
- la dévaluation de la monnaie nationale a dépassé le seuil des 90%.

Par ailleurs, le salaire minimal est toujours de 675,000 LL et le salaire moyen d'un enseignant cadré (qui a obtenu les 6 échelons de la loi 46) est de 3,370,000 LL quand, selon la Banque mondiale, une famille de 4 personnes a besoin de 3,600,000 LL rien que pour se nourrir .

## 7. La notion même d'État a disparu

En effet, qu'est-ce qu'un État qui

- a. laisse son peuple s'appauvrir ?
- b. ne réagit pas face aux banques qui retiennent l'argent de leurs clients ?
- c. ne fait rien pour assurer à la population 2 ou 3 heures de courant électrique par jour ?
- d. ni pour empêcher l'émigration de ses cerveaux et de sa jeunesse ?
- e. observe passivement les colonnes de voitures devant les stations d'essence et les queues devant les boulangeries ?
- f. entrevoit paisiblement « le risque d'effondrement et de disparition du pays », selon l'expression de l'Assemblée des évêques maronites tenue le 1<sup>e</sup> septembre 2021 sous la présidence du cardinal-patriarche Rahi ?

En tant que structure garantissant la sécurité, l'avenir et le bien-être des individus et des groupes, dans l'esprit des gens,

l'État libanais n'existe pas.



“

Un peuple qui crée n'est  
pas un peuple qui meurt.



**« Il n'est pas nécessaire  
d'espérer pour entreprendre »  
disait Guillaume le Taciturne,  
écrit Charles Helou. Nous  
pensons, au contraire, qu'il est  
nécessaire d'entreprendre  
pour espérer.»**

*Ch. HELOU, Liban, remords du monde*



A yellow outline of a five-pointed star with a vertical line extending upwards from its top point.

**48**

Quatrième partie

# **LA RÉPONSE DES LASALLIENS AU CONTEXTE LIBANAIS**

## II – LE CONTEXTE LIBANAIS ACTUEL (2021-2022)

### NOTES PRÉLIMINAIRES :

1. Nous faisons le pari que ce pays renaîtra bientôt de ses cendres et restera le pays de la diversité, de la démocratie et des droits de l'homme.

2. Il est pratiquement impossible de s'engager pour la justice sociale, pour la citoyenneté et pour l'éducation de qualité, sans donner à son action une dimension politique, dimension que l'église admet et encourage depuis Vatican II<sup>21</sup> et que le Centre de l'Institut rappelle de plus en plus dans ses écrits<sup>22</sup>.

3. La question qui se pose alors est la suivante : « QUELLES PEUVENT ÊTRE LES PRINCIPALES ORIENTATIONS DU PROJET ÉDUCATIF DU SECTEUR LIBAN DANS LE CONTEXTE ACTUEL où la grande majorité de la population a atteint le seuil de pauvreté, où, désespérée, cette population cherche à quitter un pays où l'État est absent et que les notions même d'État, de démocratie, de justice sociale et de citoyen ont perdu leur sens.

Compte tenu de ce qui précède, pour être lasallien, le Projet éducatif du Secteur Liban devra nécessairement

a. être un engagement communautaire : ceci est garanti par la démarche de conception du PE adoptée par le Groupe qui en est chargé.

b. avoir pour point de départ le discernement de la réalité historique : Voir le tableau ci-dessous qui présente cette réalité et les besoins prioritaires qui en émergent.

c. respecter les valeurs et les intuitions lasalliennes originelles : s'engager à assurer à tous, indistinctement, notamment aux plus vulnérables, une éducation de qualité et lutter contre tout ce qui engendre l'injustice.

<sup>21</sup> Voir notamment l'encyclique *Populorum progressio*.

<sup>22</sup> Voir *Identité lasallienne*, AMEL-RELEM, 2018 et *Dialogue au sujet de la Famille lasallienne : approfondir notre identité*, CIAMEL, 2020

# Voici les spécificités du contexte libanais

I.1 Cohabitation de 18 communautés

I.2 Population à majorité rurale

I.3 Société machiste

I.4 Exacerbation des différences

I.5 Rapport privé-public

I.6 Fausse citoyenneté et rapport au pouvoir

II.1 Pays scindé en deux

II.2 Chefs de guerre au pouvoir

II.3 Allégeance politique héritée, familiale

II.4 Distribution démographique confessionnelle

III.1 Système politique en crise

# et les engagements qu'elles appellent.

## OBJECTIFS À ATTEINDRE

Mettre en relief cette particularité et la richesse de ce patrimoine de cohabitation et d'échange (et les causes non strictement confessionnelles de la guerre).

Faire prendre conscience de l'intérêt et de la valeur de cette particularité et de l'intérêt du développement des villages.

Justifier, illustrer et défendre l'égalité des 2 sexes et le partage égalitaire des tâches.

Encourager, valoriser et mettre en relief le pouvoir féminin et son potentiel.

Défendre l'égalité de tous les humains.

a. Montrer le danger des ghettos et l'importance de l'ouverture à l'autre.

b. Montrer l'importance des actions de développement égalitaire et le danger du développement inégalitaire (Ex : zones démunies du Akkar ou du Sud)

c. Montrer comment le rapprochement des gens réduit les différences alors que l'éloignement les augmente et les renforce.

Analyser les causes historiques, les avantages et les inconvénients de la prévalence du privé dans le pays.

a. Montrer le rapport entre le système électoral actuel et les allégeances électorales, le clientélisme, le favoritisme et la corruption.

b. Former un véritable citoyen.

a. Montrer la différence entre l'appartenance au pays, en tant que citoyen, et l'appartenance à une communauté confessionnelle.

b. Montrer comment le rapprochement des gens réduit les différences alors que l'éloignement les augmente et les renforce.

c. Faire découvrir ce qui détermine généralement le choix électoral et l'importance de l'esprit critique et de l'engagement pour l'intérêt commun.

d. Faire analyser toutes les conséquences de la prise du pouvoir par les chefs de guerre.

1. Venir en aide aux plus vulnérables.

## Voici les spécificités du contexte libanais

- III.2 Déstabilisation permanente du pays
- III.3 Soulèvement populaire
- III.4 Pandémie du Covid
- III.5 Appauvrissement continu du pays
- III.6 Absence de l'état
- III.7 Disparition de la notion d'État

# et les engagements qu'elles appellent.

## **OBJECTIFS À ATTEINDRE**

### 2. Former un citoyen

- a. qui croit en son pays,
- b. qui y est attaché et en est fier,
- c. démocrate croyant et défendant l'égalité de tous,
- d. réfléchi, éclairé et agissant selon ses convictions et ses valeurs,
- e. respectueux de la loi et soucieux de l'intérêt commun
- f. personne de dialogue
- g. conscient de ses obligations envers ses concitoyens.

***N.B. Si cette formation à la citoyenneté concerne en 1er lieu les élèves, elle concerne aussi les éducateurs et les parents.***

Tableau présentant la réalité du pays et les besoins éducatifs qui en découlent.

*Le projet éducatif du Secteur Liban fera la synthèse de deux catégories d'engagements complémentaires et cohérents : ceux propres à la tradition lasallienne et ceux qu'impose la réalité proprement libanaise.*

Par fidélité à la tradition lasallienne, engagements pour

- une éducation de qualité
- les droits de l'enfant
- la justice sociale et l'inclusion
- la défense de la vie et le respect de l'environnement

Par souci du contexte libanais actuel, engagements pour

- l'égalité de tous indépendamment du sexe, de la confession, de l'allégeance politique et du niveau économique
- La formation du citoyen démocrate, critique, engagé et éco-responsable

Le Projet éducatif du Secteur Liban comportera trois axes qui engloberont tous les engagements cités dans le tableau ci-dessus :

---

- L'éducation de qualité assurant une éducation physique et intellectuelle optimale et une formation humaine, humaniste, morale et spirituelle
- La justice sociale englobant la reconnaissance de l'égalité des sexes et des droits des enfants et des marginalisés et la lutte pour la justice et pour la fraternité
- Le citoyen libanais soucieux moins de sa communauté confessionnelle ou politique que de son pays et de ses compatriotes, du territoire libanais, de sa protection et de son développement.





# Axe 1

L'ÉDUCATION DE QUALITÉ :  
ŒUVRER À ÉPANOUIR LES  
ENFANTS EN LEUR ASSURANT  
UN DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE  
ET INTELLECTUEL OPTIMAL  
AINSI QU'UNE FORMATION  
HUMAINE, MORALE  
ET SPIRITUELLE DE QUALITÉ.

L'épanouissement de la personne ne tolère pas l'aliénation ni directe ni indirecte, ni ouverte ni insidieuse, ni physique ni morale. On ne peut se sentir épanoui en jouant le rôle de suiveur passif ou en étant considéré comme la cire molle sur laquelle on inscrit des empreintes. On épanouit les enfants en suivant une pédagogie de l'autonomie.

Par ailleurs, on ne peut se sentir épanoui en ayant une confiance en soi limitée due au manque d'initiatives et à des capacités physiques, intellectuelles et sociales qu'on n'a pas eu l'opportunité de développer. Aussi, l'épanouissement des enfants passe-t-il par le développement de tout leur potentiel physique, intellectuel et moral, de leur esprit critique et de leur capacité à juger par eux-mêmes et à se former des opinions personnelles leur permettant de prendre librement des décisions appropriées.

Les responsables des politiques éducatives lasalliennes devront se soucier sérieusement du développement des capacités motrices et psychomotrices de l'enfant, du développement de sa capacité à faire effort et de son envie de réaliser des performances,

ce qui suppose maîtrise de soi et endurance. Il est clair, que ces développements ne peuvent être assurés uniquement par la période d'éducation physique inscrite au programme hebdomadaire. Il est indispensable de concevoir une stratégie globale garantissant le développement physique de l'enfant à travers tout son parcours scolaire.

Une autre stratégie complémentaire visera le développement intellectuel et culturel de l'enfant tout le long de ses années de scolarité. Développer la curiosité de l'enfant, sa capacité à observer, à lire, à analyser, à faire des synthèses, à exprimer clairement ses émotions et ses idées, à structurer sa pensée.... Pour se développer, toutes ces capacités intellectuelles supposent, une pédagogie du succès, une pédagogie active et centrée sur l'apprenant et une ambiance de bienveillance, d'écoute, de dialogue, d'accompagnement et d'encouragement.

Cependant, l'épanouissement intellectuel de l'enfant ne saurait se réaliser sans l'ouverture à la pensée d'autrui et à la culture qui développent et enrichissent l'esprit critique et le jugement personnel, la compréhension de l'autre et l'empathie, la sensibilité à tout ce qui est propre à l'homme : le goût du bien, du beau et du vrai. D'où l'aberration des programmes qui se contentent d'assurer

aux élèves uniquement une formation scientifique considérée comme l'atout majeur des enfants intelligents. Car, à quoi servirait au jeune sa formation scientifique s'il n'a pas appris à s'émouvoir devant une œuvre artistique -textuelle, picturale ou musicale- ou devant une action généreuse de fraternité ? À lui seul, le savoir scientifique ne saurait rendre heureux. Selon le Pape François, une éducation réussie doit faire des poètes.

La formation morale et culturelle porte sur les valeurs du bien et du beau sans lesquelles la vie serait exclusivement utilitaire, perdrait sa gratuité et son caractère passionnant. Complétée par une formation spirituelle à l'intériorité et à la transcendance, à l'examen de soi et de ses propres intentions profondes, la formation morale et culturelle donnerait sens à la vie qui apparaîtrait alors comme méritant d'être vécue.

La formation morale ne saurait se réduire à la participation à des projets caritatifs. Ces derniers devraient être des moyens de sensibiliser les élèves à leur responsabilité vis-à-vis d'autrui, voire, de l'humanité. De même, la formation spirituelle ne saurait se réduire aux cours de catéchèse ou à l'heure de vie de classe.

La formation spirituelle que les établissements lasalliens s'engagent à assurer à leurs élèves, ainsi qu'à tous leurs partenaires, vise à aider ces derniers à cheminer pour devenir de plus en plus des hommes et des femmes de foi, de fraternité et de service.

Par l'enseignement qu'il transmet et l'éducation qu'il dispense, chacun est appelé, par la foi, à participer à la construction du Royaume de Dieu. Par ses relations fraternelles et le style de communauté éducative qu'il fait naître, chacun rend ce projet réaliste et fécond.

Dans son acception évangélique et lasallienne, le service implique de promouvoir la solidarité, la justice, la paix et la tolérance. Le service est la traduction dans la vie quotidienne de la foi en Dieu et dans les personnes.

Dans les établissements lasalliens, c'est toute la vie scolaire et périscolaire qui est chargée de « Construire l'Homme et de dire Dieu ». Concrètement, l'animation pastorale, par le biais de la catéchèse et des différents mouvements tels que le scoutisme, Signum fidei, les Mamans lasalliennes, Jeunes lasalliens, etc., est pleinement engagée dans ce projet. Pour réaliser ses promesses, celui-ci doit compter sur tous les personnels – responsables, enseignants, vie scolaire et administration - appelés à vivre en témoins auprès des jeunes qui leur sont confiés. Cependant, pour que les activités de service soient porteuses de sens, elles doivent être réfléchies et vécues en tant que traduction concrète des valeurs de service et de fraternité.

La foi, la fraternité et le service, sont les trois portes d'entrée pour un service éducatif fondé sur les valeurs humaines les plus sacrées. Ces dimensions concernent adultes et enfants indépendamment de leur religion, de la couleur de leur peau, de leurs opinions politiques.

Lorsqu'elles sont vécues par les adultes dans un établissement, tout naturellement, certains élèves seront portés à s'engager dans les activités pastorales. D'autres seront plus sensibles à la dimension du service et découvriront dans leur engagement une voie spirituelle restée en sommeil jusque-là. D'autres encore, constateront et apprécieront la fraternité qui règle les rapports humains dans l'établissement.

Faire vivre ces trois dimensions et laisser ces trois portes ouvertes, afin que, entrant par l'une des trois, l'élève puisse vite voir les deux autres, est une responsabilité majeure de tout établissement lasallien.

La compréhension et la pratique de ces valeurs s'enrichissent d'autres visions culturelles et religieuses. C'est pourquoi, accueillir la pluralité culturelle et religieuse, dans un véritable dialogue interreligieux et œcuménique, permet de mieux intégrer et comprendre ces valeurs dans notre réalité culturelle.

« Aujourd'hui, plus que jamais, il est important de former les gens à la capacité de jugement, de les aider à développer leur capacité d'analyse et de réflexion critique, de promouvoir la dimension spirituelle et l'intériorité des jeunes. » Ce qui suppose un plan stratégique adéquat s'étalant sur tout le parcours scolaire et favorisant cette formation globale et l'épanouissement optimal des enfants qui nous sont confiés.

Vu que l'éducation est l'affaire de tous, le plan stratégique garantissant l'épanouissement optimal des enfants devra prévoir la formation des éducateurs et des parents.

## Axe 2

**LA JUSTICE SOCIALE :  
CONTRIBUER AU RÉTABLISSEMENT  
DE LA JUSTICE SOCIALE, VALEUR  
FONDATRICE DE TOUTE  
SOCIÉTÉ PACIFIÉE.**

Il ne s'agit pas seulement d'être soi-même juste et équitable envers tous.

Il ne s'agit pas non plus de se contenter d'aider ceux qui subissent l'injustice.

Il s'agit, en plus de tout ceci, de « contribuer au rétablissement de la justice » et de « lutter contre tout ce qui engendre injustice et pauvreté. ». Il est question ici d'engagement politique à travers des actions visant à faire pression sur la société en général et, plus particulièrement, sur les pouvoirs publics pour les pousser à changer certaines pratiques, voir même certaines lois, et à prendre des initiatives pour rétablir la justice.

Par ailleurs, aujourd'hui, « l'inclusion ne suffit pas, même la justice sociale et l'équité ne peuvent se limiter à la réalité d'un pays ou à une délimitation géographique. Le sort de la planète exige qu'on fasse choix d'un humanisme solidaire et universel. Dans cet humanisme, nous devons valoriser la pédagogie de la fraternité car elle constitue une caractéristique de notre héritage lasallien vieux de trois siècles. »

« La fraternité humanise l'éducation, car elle aide à mettre en relation les différentes générations, elle mondialise l'espérance et sensibilise à la responsabilité

en ce qui concerne l'attention aux personnes, à la nature, à la vie sur la planète et au développement durable. »

À travers une stratégie rigoureusement élaborée et échelonnée sur toutes les années de scolarité, il nous revient de

---

1- sensibiliser les enfants à toutes les formes d'injustice à travers des observations directes ou indirectes mais aussi à travers des actions sur le terrain ;

---

2- encourager les enfants à réagir face à l'injustice en entreprenant des actions qui en réduisent les effets sur les gens ;

---

3- préparer ces enfants à devenir à l'avenir des générations engagées dans l'action socio-politique pour la justice dans leur pays et dans le monde.

Nos établissements sensibiliseront leurs éducateurs et leurs élèves à la justice sociale et, plus particulièrement, aux injustices que subissent les plus démunis. Ils mobiliseront leurs éducateurs et leurs élèves et entreprendront des actions visant cette catégorie de personnes.

Ces actions de sensibilisation et de mobilisation devront commencer très tôt et se poursuivre durant tout le parcours scolaire de nos élèves.

Par ailleurs, chacun de nos établissements est situé dans une région gérée par une municipalité à laquelle se trouvent rattachés des groupes de pression capables d'actions efficaces (scouts, confréries, associations, etc.). Il est indispensable d'entrer en contact avec ces groupes, de concevoir des partenariats avec ces groupes pour leur donner plus d'efficacité en mettant à leur disposition les moyens dont dispose notre établissement (grandes salles, contacts avec les parents, secrétariat, etc.).

Comme toute formation qui se veut efficace, la formation des élèves à la justice devra être préparée et accompagnée par la formation des éducateurs et des parents.

On retrouvera dans le 3e axe portant sur la formation à la citoyenneté un complément à ce 2e axe.

La formation spirituelle que les établissements lasalliens s'engagent à assurer à leurs élèves, ainsi qu'à tous leurs partenaires, vise à aider ces derniers à cheminer pour devenir de plus en plus des hommes et des femmes de foi, de fraternité et de service.

Par l'enseignement qu'il transmet et l'éducation qu'il dispense, chacun est appelé, par la foi, à participer à la construction du Royaume de Dieu. Par ses relations fraternelles et le style de communauté éducative qu'il fait naître, chacun rend ce projet réaliste et fécond.

Dans son acception évangélique et lasallienne, le service implique de promouvoir la solidarité, la justice, la paix, et la tolérance. Le service est la traduction dans la vie quotidienne de la foi en Dieu et dans les personnes.

Dans les établissements lasalliens, c'est toute la vie scolaire et périscolaire qui est chargée de « Construire l'Homme et de dire Dieu ». Concrètement, l'animation pastorale, par le biais de la catéchèse et des différents mouvements tels que le scoutisme, Signum fidei, les Mamans lasalliennes, Jeunes lasalliens, etc., est pleinement engagée dans ce projet. Pour réaliser ses promesses, celui-ci doit compter sur tous les personnels – responsables, enseignants, vie scolaire et administration - appelés à vivre en témoins auprès des jeunes qui leur sont confiés. Cependant, pour que les activités de service soient porteuses de sens, elles doivent être réfléchies et vécues en tant que traduction concrète des valeurs de service et de fraternité.

## Axe 3

**LE CITOYEN LIBANAIS :  
ACCORDER À LA FORMATION  
DU CITOYEN LIBANAIS UNE  
PRIORITÉ ABSOLUE.**



*« Notre école ne peut pas renoncer à son rôle crucial dans la formation des citoyens capables d'exercer leurs droits, de remplir leurs devoirs, de défendre l'intérêt public, de renforcer le tissu social, de participer aux processus démocratiques et de s'intéresser à la politique et à la vie politique. »*

## I - Qu'est-ce que la citoyenneté ?

La citoyenneté se décline en plusieurs dimensions : politique, juridique, éthique et affective. En effet, elle consiste à

- participer au pouvoir dans le cadre de la démocratie directe,
- respecter les lois et à défendre le juste et l'équitable,
- défendre l'intérêt général,
- s'ouvrir aux opinions des autres par le débat, et elle s'exprime par le désir de vivre ensemble avec tous les compatriotes et par le sentiment d'appartenance au pays.

## II - La finalité de la formation à la citoyenneté

La formation à la citoyenneté vise à préparer un citoyen qui

- reconnaît ses droits et ses devoirs, exige les premiers et respecte les seconds,
- connaît et respecte les lois,
- participe au pouvoir dans le cadre de la démocratie,
- défend l'intérêt général et y contribue
- s'ouvre par le débat aux opinions des autres,
- se sent appartenir à son pays et désire vivre avec tous ses compatriotes.

Ceci suppose le développement chez l'élève

- de l'esprit critique,
- de l'esprit de dialogue
- du jugement moral et civique,
- d'une culture de l'engagement et de la responsabilité.

La formation d'un citoyen attaché à son pays, réfléchi, soucieux de l'intérêt général et engagé sur le plan social, ne peut se réaliser que sur le long terme et avec la collaboration de tous les partenaires de l'environnement éducatif (éducateurs, parents, personnel, etc).

### III - Objectifs à réaliser

1. Concevoir un programme de formation citoyenne qui s'étale sur tous les cycles de l'enseignement scolaire et qui précise les objectifs que l'élève doit réaliser-atteindre à la fin de chaque cycle.
2. Au niveau de l'établissement, élaborer un dispositif qui garantisse la collaboration à la formation citoyenne de l'élève des différents partenaires qui accompagnent ce dernier.
3. Définir les activités à réaliser et les savoirs à faire acquérir à chaque niveau-classe. En début d'année, réunis autour du responsable de cycle, les éducateurs d'un même niveau-classe définissent collectivement les activités qu'ils réaliseront et les thèmes qu'ils aborderont (ou savoirs) avec leurs élèves. Le responsable de cycle assure la complémentarité et la progressivité des activités de son cycle relatives à la formation citoyenne.
4. Évaluer à la fin de chaque niveau et à la fin de chaque cycle l'évolution de chaque élève quant aux objectifs qu'il est supposé atteindre dans le domaine de la formation citoyenne.

Le portfolio-citoyen est un moyen à privilégier pour aider chaque élève à prendre en charge sa propre formation, mais aussi pour sensibiliser ses parents et pour évaluer et noter son progrès dans le domaine de la citoyenneté.

### IV – Conditions indispensables à assurer

1. Former les différents partenaires (profs, parents, environnement social, etc.) à
  - la formation à la citoyenneté des enfants
  - l'accompagnement des enfants dans l'entretien de leurs portfolios.
2. Former l'enfant à l'entretien de son portfolio-citoyen.
3. Valoriser la note obtenue par l'élève à la fin de chaque cycle de façon à faire comprendre à tous que la formation citoyenne de l'élève a autant d'importance que sa formation intellectuelle.

## V – Proposition de thématiques et d'activités

### 1. Domaines d'activités possibles :

- a. Enseignement civique
- b. Ateliers débats \ argumentation
- c. Participation des élèves à des journées citoyennes
- d. Organisation de Conseils d'élèves
- e. Participation des élèves aux Conseils de classes
- f. Participation des élèves à l'organisation de la vie scolaire

### 2. Thématiques proposées (à adapter à l'âge des élèves) :

- a. Droits et devoirs du jeune citoyen
- b. Le Liban et la paix
- c. La justice sociale
- d. Éducation aux médias et à la communication
- e. La démocratie
- f. Le système politique libanais : économie libérale, système électoral, etc.
- g. Le patriotisme et la cohésion nationale
- h. Le développement durable
- i. Les particularités libanaises : patrimoine naturel et humain, le patrimoine culinaire et artistique, la mosaïque confessionnelle, la diaspora libanaise, etc.

### 3. Catégories de projets :

- a. Projets à dimension citoyenne et morale
- b. Projets citoyens dans le domaine des arts, de la littérature, de l'histoire
- c. Projets dans le domaine de la valorisation du patrimoine libanais : patrimoine humain et naturel, patrimoine culinaire, artisanal et artistique
- d. Projets visant la lutte contre l'injustice sociale
- e. Participation à des rencontres sportives
- f. Participation à des journées thématiques comme l'engagement dans le développement durable, etc.





**68**

Cinquième partie

**LES CONDITIONS  
GARANTISSANT  
L'EFFICACITÉ DE  
L'ENGAGEMENT  
LASALLIEN  
AU LIBAN**

En complément à ce qui a été dit ci-dessus (Cf. page 9), selon la tradition lasallienne, un engagement au niveau du Réseau des établissements ne peut être efficace que s'il répond à ces exigences

- Il est bien défini dans sa finalité et dans ses objectifs.
- Il a été conçu par l'ensemble des partenaires concernés qui s'engagent à le réaliser.
- Sa réalisation est assurée par des personnes formées à ce genre d'engagement et aux tâches qu'il impose.
- Il est régulièrement évalué de façon objective et rigoureuse.

## Efficacité et engagement communautaire

Depuis leur fondateur, les Lasalliens ont reconnu qu'une œuvre d'éducation ne saurait être réalisée par un individu isolé. Les textes lasalliens rappellent constamment que l'éducation qui aboutit à un réel changement est l'œuvre cohérente de tout un environnement où tous les partenaires s'entraident pour aboutir au même résultat voulu par tous.

D'ailleurs, les recherches actuelles ont bien montré que l'établissement le plus efficace est celui dont le projet a été conçu par toute la communauté éducative qui s'engage à le réaliser.

En effet, on ne saurait réussir l'éducation d'un enfant quand ce qui est fait à l'école est détruit à la maison, quand les éducateurs de l'école et les parents ne respectent pas les mêmes valeurs et ne suivent pas les mêmes normes. De même, une éducation réussie suppose la collaboration de tous les éducateurs de l'école poursuivant des objectifs communs.

Impliquer dans la conception de la visée éducative et dans l'engagement à l'atteindre tout l'environnement éducatif de l'enfant apparaît alors comme une exigence de réussite. Cependant, cette implication et cette collaboration supposent une culture commune qui est loin d'être acquise. Cette culture commune faite de sensibilités et de valeurs communes mais aussi d'exigences et de normes communes, voire d'un langage commun, doit être considérée comme un objectif à atteindre à travers un plan de formation et une procédure rigoureuse d'avancement.

## 1. L'engagement communautaire suppose un projet écrit.

Pour qu'un grand groupe humain collabore pendant une longue période en vue d'atteindre un même résultat sur le terrain, il est indispensable que tous ses membres soient au clair avec ce qui est voulu et attendu à la fin mais aussi sur les moyens de l'atteindre. Or, malheureusement, le discours oral est source de malentendus et les mots n'ont pas toujours le même sens pour tout le monde. D'un autre côté, parfois défailante, la mémoire des hommes n'est pas toujours fiable.

Utilisant des termes clairement définis au préalable, le texte écrit apparaît comme une nécessité incontournable pour tout engagement collectif.

## 2. Le projet rédigé sous forme de plan stratégique

Une mission telle que celle que nous nous donnons ne peut se réaliser que sur le long terme. Et, sur le long terme, pour ne pas perdre de vue ses objectifs, il faut disposer d'un plan stratégique rédigé qui prévoit

- la finalité de chaque axe du projet éducatif et sa traduction en objectifs puis en actions concrètes,
- les étapes successives et complémentaires à suivre pour la réalisation de chaque axe ainsi que leurs durées,
- les objectifs, les acteurs et les démarches de chaque étape,
- les conditions d'efficacité de chaque action à réaliser,
- la collaboration des différents partenaires et ses conditions
- les outils et les critères d'évaluation des actions à entreprendre.

### 3. L'éducation, accompagnement sécurisant et formation bienveillante

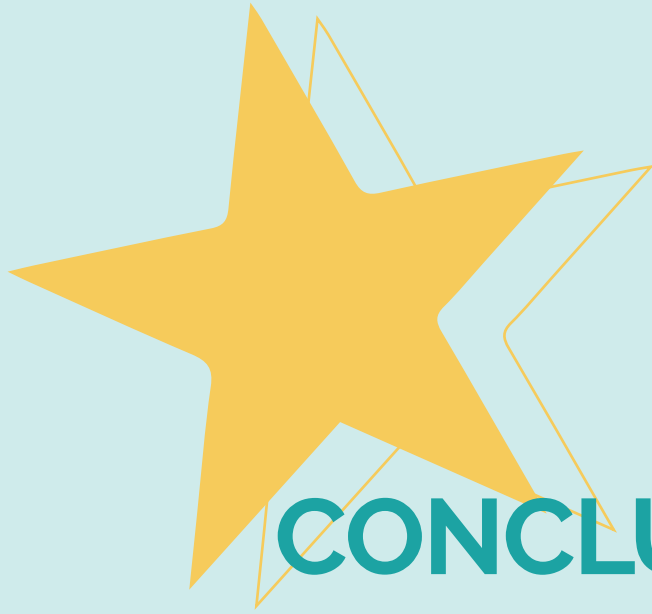
Le changement profond d'une personne ne peut être le résultat d'une volonté et d'une action externes. Sentant la menace de devenir l'objet de la volonté d'autrui, l'individu, quel que soit son âge, brandit, presque automatiquement, ses mécanismes de défense pour contrer cette intrusion et en protéger sa personne. Ainsi, la sensibilisation et l'adhésion de la personne concernée aux objectifs de la formation sont-elles indispensables pour voir aboutir cette formation.

Un accompagnement bienveillant est susceptible de lever le sentiment d'être menacé. Il met en sécurité la personne visée qui se laisse alors plus facilement convaincre et qui a davantage tendance à collaborer.

Pour qu'une formation soit efficace, le formé, enfant soit-il ou adulte, doit se sentir co-acteur et non pas le cobaye de la volonté et de l'action d'autrui.

Par ailleurs, sur le sillage de la pensée hégélienne, on a tendance à considérer que l'évolution est le fruit de l'opposition, du conflit. À titre d'exemple, la psychologie cognitive affirme que le conflit cognitif pousse à trouver la solution et qu'il est source d'apprentissage. Mais, pour qu'il aille à la recherche de la solution, l'individu a besoin de croire qu'il en est capable. Sans cette confiance en soi, l'individu a tendance à faire marche arrière pour ne pas avoir à subir l'échec. Une pédagogie du succès et de la confiance en soi apparaît alors comme une condition indispensable à tout apprentissage.





# CONCLUSION

Les Frères des écoles chrétiennes ont consacré leur vie à l'éducation, convaincus que c'est là la voie royale pour épanouir les hommes, pour contribuer au rétablissement de la justice et à l'accomplissement de l'œuvre de Dieu, et pour témoigner de son amour pour l'humanité.

Or la valeur d'une éducation tient aux objectifs qu'elle se donne. Elle tient aussi au degré de cohérence entre ses objectifs et les besoins réels des hommes.

Les Libanais ont besoin, avant tout, de croire en eux-mêmes, en leur capacité à vivre ensemble et à collaborer pour fonder une patrie. Dans ce but, ils ont besoin d'apprendre à découvrir les particularités de leur pays, ses forces comme ses faiblesses, de s'engager à exploiter les unes et à réduire les autres, et de redire leur volonté de vivre ensemble. Or, ceci ne peut être le fruit du hasard. Ceci ne peut être que le fruit d'une éducation adaptée. Ce Projet éducatif est né d'une confrontation systématique et rigoureuse entre les valeurs et la tradition lasallienne d'une part et le contexte libanais actuel de l'autre. En adoptant les trois axes du Projet éducatif, nous souhaitons avoir fait le bon choix. En tout cas, nous voyons dans l'adoption du texte du projet par l'Assemblée générale du Secteur et par ses deux Conseils Mel et FEC une preuve supplémentaire d'avoir fait le bon choix. La réponse définitive viendra des évaluations ultérieures du projet.

# ANNEXES

## DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE CONSULTÉS

### OUVRAGES ET ARTICLES

1. L'OrientLeJour du 4 septembre 2021
2. Pape François, Laudato si, Lettre encyclique 2018
3. Pape Paul VI, Populorum progressio, Lettre encyclique 1967
4. Rome, CIAMEL, Dialogue au sujet de la Famille lasallienne : Approfondir notre identité, 2018
5. Rome, AMEL – RELEM, Identité lasallienne, 2018
6. Rome, Critères d'identité pour la vitalité des œuvres éducatives lasalliennes, 2020
7. Rome, Déclarations sur la Mission éducative lasallienne, 2020
8. Rome, Que l'école aille toujours bien, 2013
9. UN-ESCWA, Rapport du 3 septembre 2021

## LIENS DES PROJETS ÉDUCATIFS CONSULTÉS.

### Philippines :

- <https://www.delasalle.ph/identity-mission>
- <https://www.dlsu.edu.ph/lasallianmission/>
- Guiding Principles of the Philippine Lasallian Family (en pièce jointe)

### Singapore:

- <https://www.sji.edu.sg/about-sji/principles-of-lasallian-education>
- <https://www.sji.edu.sg/about-sji/mission-vision-and-values>
- Les liens des différents établissements Lasalliens (en pièce jointe)

### Hong Kong :

- [https://www.lasalle.edu.hk/eng/vision\\_and\\_mission.html](https://www.lasalle.edu.hk/eng/vision_and_mission.html)

### District Lead:

- <https://www.lasalle-lead.org/index.php/who-we-are/lasallian-mission>
- <https://www.lasalle-lead.org/about/mission-vision>

### Districts des Etats-Unis:

- DENA:
  - <https://www.fscdena.org/wp-content/uploads/2018/04/Vision-2020-Strategic-Plan-final-draft-paginated-7-April-2018.pdf>
  - <https://www.fscdena.org/vision2020/>
  - <https://www.fscdena.org/vision2020/survey/> (le questionnaire mené avec différents Focus Groups afin d'établir leur plan)

### District Midwest:

- <https://www.cbmidwest.org/district-vision>

### District San Francisco New Orleans:

- <https://delasalle.org/who-we-are/who-we-are-2/>

### La Région de RELAN :

- <https://lasallian.info/what-we-do/mission/>



# NOTES

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



# NOTES

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



2023-2028



DELASALLE.EDU.LB



lasalle\_liban



Lasalle Liban

“

Faites en sorte d'avoir de la  
bonté et de l'affection pour  
les enfants que vous instruisez

*Bela Falle*

---